

Extraits

La voie dévotionnelle du soufisme en Irak du VIII^e au IX^e siècle

Alain Ducq

Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée

*« Si l'on jetait sur les montagnes de la terre
un seul atome de ce que contient mon cœur,
elles entreraient en fusion »*

al-HALLÂJ

Éditions Références - Section e-books
Paris 2011
Collection "Monographies"
ISSN 1264-3157
© Éditions Références 2011



Note de l'éditeur

Nous vous rapportons ici le sommaire de la production intégrale.

Celle-ci s'accompagne d'une très ample bibliographie, patiemment référencée et choisie. Chaque citation est référée avec soin.

Sommaire	p 2
Synthèse et résumé	p 3
Introduction	p 5
Contexte de l'objet d'étude	p 7
- L'Islam	p 7
- Le soufisme	p 12
Premiers mystiques soufis	p 16
- Hasan Basri et le désir de Dieu	p 16
- L'Amour mystique de Râbi'a al Adawyya	p 18
- L'extase de Abu Yazid Bistami	p 22
- Dhû-l-Nûn al-Misrî et l'amour de la Beauté	p 28
- Hallâj et l'union transformante	p 32
- Conclusion.....	p 41
Procédés et techniques contemplatives	p 42
- L'invocation (<i>dhikr</i>)	p 43
- L'audition spirituelle (<i>samâ</i>)	p 56
- La contemplation de la Beauté	p 63
- Conclusion.....	p 70
Conclusion de l'étude.....	p 71
Bibliographie	p 72
Annexes	p 74
- Cartes.....	p 74
- Synthèse d'expériences personnelles de l'invocation	p 77

Intérêt

[...]

À travers cette étude, nous voulons nous approcher du soufisme pour analyser les éléments d'une forme d'ascèse de type dévotionnelle. Cela s'inscrit dans la recherche personnelle d'une forme d'ascèse qui unisse le dévotionnel à l'énergétique, d'une voie affective d'entrée vers le Profond.

Notre regard va porter d'une part sur les procédés qui permettent la suspension du moi et d'autre part sur l'aspect dévotionnel, l'amour pour Dieu si intense qu'il catapulte le mystique vers le Profond.

[...]

Nous allons situer principalement le champ de notre recherche au commencement du soufisme entre le VIII^e et le IX^e siècle. C'est à cette époque que nous trouvons les expériences significatives qui serviront de base à l'expansion soufie postérieure. Pour comprendre comment ces mystiques entraient dans les espaces sacrés, il nous faut tout d'abord trouver le ton et l'ouverture émotive adéquate qui permettent d'entrer dans leur monde. Pour cela, cette étude accorde une grande place à la poésie. Le Desein si puissant de l'union avec le divin qui permet à ces mystiques d'entrer dans le Profond, se manifeste clairement dans un style de vie qui gravite autour d'un état de conscience inspirée, ce qui les poussera à témoigner jusqu'aux portes de la Chine. Pour l'illustrer, nous évoquerons la vie et l'expérience de quelques grands ascètes et mystiques soufis de cette époque.

Puis nous ferons une étude des procédés et techniques. Nous aborderons l'invocation de Dieu ou souvenir de Dieu (*dhikr*), l'audition spirituelle (*samâ*) et la contemplation de la beauté en tant que procédés qui amènent à la suspension du moi et permettent l'entrée dans le Profond. (*voir sommaire des procédés et techniques présenté dans cet extrait*)

Sources

Nous nous sommes appuyés sur la traduction des textes originaux des soufis de cette époque qui sont en langue persane ou arabe. Nous avons écarté les ouvrages écrits par les Occidentaux sur le soufisme ainsi que leurs commentaires sur les écrits soufis. Parfois, nous en avons simplement extrait les traductions de citations originales arabe ou perse.

Lors des premiers temps du soufisme, l'enseignement était oral. On retrouve cependant des "dits" ou "sentences" des premiers maîtres, transmis par leurs disciples selon une chaîne de transmission qui en garantit la validité.

Pour la description des techniques et procédés, nous avons parfois eu recours à des textes écrits postérieurement à la période étudiée, mais qui synthétisent et citent amplement l'expérience des premiers mystiques.

- HASAN BASRI ET LE DÉSIR DE DIEU

Hasan Basri amène chaque personne à se recueillir intérieurement pour faire son examen de conscience : « *Serais-tu satisfait de l'état (hâl) où tu te trouves en ce moment, si c'était celui où la mort viendrait te surprendre ?* »

Il est le premier à parler du désir réciproque entre Dieu et l'homme en utilisant le mot *ishq* qui signifie "désir passionné".

« *Du moment que la préoccupation dominante en mon cher serviteur, devient celle de se souvenir de Moi, je lui fais trouver son bonheur et sa joie à se souvenir de Moi. Et, lorsque que je lui ai fait trouver son bonheur et sa joie à se souvenir de Moi, il Me désire et Je le désire. Et lorsqu'il Me désire, Je deviens un ensemble de repères devant ses yeux. De tels hommes ne m'oublient pas lorsque les autres oublient.* »¹

[...]

- L'AMOUR MYSTIQUE DE RÂBI'A AL ADAWYYA

C'est la première à aller au-delà de cet ascétisme et à introduire l'amour mystique. Elle le désigne par le mot *hubb*, terme très fort puisqu'il est utilisé dans le Coran pour décrire un amour réciproque entre Dieu et les hommes.

Elle prêche un amour gratuit et absolu, le seul digne de Dieu. « On raconte que lorsqu'elle faisait la prière du soir, et se tenait debout sur le toit de sa maison, en serrant son voile et sa chemise, elle disait : « *Mon Dieu, les étoiles resplendissent, les yeux dorment, les rois ferment leurs portes, chaque amant se retire avec son aimée. Et me voici : je demeure entre Tes mains.* » Puis elle s'adonnait à la prière jusqu'à l'aube. »

Prière de Râbi'a al-'Adawiya²

« *Ô mon Dieu, tout ce que Tu m'as réservé en fait de choses terrestres, donne-les à Tes ennemis; et tout ce que Tu m'as réservé dans le monde à venir, donne-le à Tes amis; car Tu me suffis.*

« *Ô mon Dieu, si je T'adore par crainte de l'enfer, brûle-moi en enfer, et si je T'adore par espoir du paradis, exclus-moi du paradis; mais si je T'adore uniquement pour Toi-même, ne me prive pas de Ta beauté éternelle.*

« *Ô mon Dieu, ma seule occupation et tout mon désir en ce monde, de toutes les choses créées, c'est de me souvenir de Toi, et dans le monde à venir, de toutes les choses du monde à venir, c'est de Te rencontrer. Il en est pour moi ainsi que je l'ai dit; mais Toi, fais tout ce que Tu veux.* »

¹ Ibid., p. 195, texte transmis par Abd AL WÂHID IBN ZAYD.

² Eva DE VITRAY MEYEROVITCH, *Anthologie du soufisme*, Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 1995, p.154.

- L'EXTASE DE ABU YAZID BISTAMI

Il s'appuie sur le souvenir de Dieu, le *dikhr*.

« Le serviteur ne pourra aimer son Créateur s'il ne s'épuise à solliciter Son consentement, secrètement et publiquement : Ainsi Dieu apprendra-t-Il en regardant le cœur d'un tel serviteur que celui-ci ne désire que Lui. »

Il s'agit d'une invocation intérieure : *« L'invocation de Dieu à voix haute est une insouciance. »*

La répétition incessante de l'invocation devient une présence affective qui l'accompagne à tout moment dans le monde :

« Quel est le signe le plus glorieux de l'initié ?

Il partage ta table, se mêle intimement à toi, te rend hommage tandis que son cœur demeure dans le royaume du sacré. »

[...] Il est aussi le premier mystique à définir ses expériences mystiques comme "mi'raj", l'ascension nocturne du Prophète. Cela lui vaudra d'être banni plusieurs fois de sa ville natale.

- DHÛ-L-NÛN AL-MISRÎ ET L'AMOUR DE LA BEAUTÉ

Un apport majeur que fait Dhû-l-Nûn au soufisme est sa théorie des stations et des états, qui sera reprise plus tard dans tous les manuels classiques de soufisme. Il est le premier à classer ainsi des états mystiques et les étapes des maîtres en sainteté, et à l'enseigner.

Dhû-l-Nûn évoque l'expérience intime et le désir qui sont, selon ce que dira plus tard Ibn Arabi, les premières manifestations de la théophanie de l'union.

On avait interrogé Dhû-l-Nûn sur l'expérience intime et sur la signification (de la réalité spirituelle) du désir. La réponse que j'ai entendue de sa bouche est la suivante : *« C'est parce qu'on a enflammé son désir, qu'il a été pris d'un désir ardent, et c'est parce qu'on lui a donné à goûter, que la saveur de l'expérience lui a été agréable, et c'est ainsi que sa soif de goûter est insatiable et que la suavité du désir le rend inassouvi. »*

Il décrit les "fidèles d'amour" dans une séquence de prose rimée qui inspirera notamment Ruzbehan de Shiraz, auteur du "*Jasmin des fidèles d'amour*" quelques siècles plus tard : [...]

[...] Enfin, Dhû-l-Nûn est un des premiers propagateurs des séances d'audition spirituelle (*samâ*).

- AL-HALLÂJ ET L'UNION TRANSFORMANTE

Il cherche avec ardeur les signaux du Sacré à l'intérieur de lui-même afin de révéler des significations profondes. Il cherche aussi la façon de faire correspondre ses intuitions basées sur les expériences internes avec la tradition.

Il marque une rupture avec la religion même et ses dogmes en privilégiant l'expérience personnelle.

Hallâj critique aussi le culte du renoncement à soi, l'idolâtrie de la vocation mystique ascétique qui fait perdre de vue le but essentiel, la Fusion avec Dieu.

Il affirme aussi l'impossibilité d'appréhender Dieu par l'intellect.

« Celui qui vise Dieu en se laissant guider par l'intellect,

Dieu le fait errer dans la perplexité où il se délecte. »

« À toi de réaliser que le Vrai ne peut être appréhendé,

Et quiconque y prétend est ignorant ou présomptueux. »

Ce qu'il souhaite, c'est que chacun expérimente l'Union par lui-même dans son intérieur.

« Ô jeune homme impétueux, au lieu de chanter mes louanges,

Chante plutôt avec mélancolie à cause de ton cœur résistant.

Qu'ai-je de commun avec les gens, combien m'adulent par bêtise ? »

Plusieurs poèmes traduisent l'immersion en soi progressive par laquelle passe Hallâj avant d'entrer dans les espaces sacrés. On voit la conscience qui se déstructure progressivement, les références du moi se perdent. La volonté s'efface et le Dessein par l'énorme charge affective accumulée, guide vers le Profond pendant que le moi reste suspendu.

Dans certaines de ses descriptions, on note que la spatialité s'amplifie et que le regard s'internalise. Le point de référence de l'attention est le cœur qui plonge chaque fois plus vers l'intérieur.

Il y a un moment de "transe" où il y a perte de la réversibilité, mais le Dessein de fusion avec le divin, amène le sujet par-delà cette "transe" passagère jusqu'à la suspension du moi.

« Quand Dieu visite ainsi le siège de la conscience, il en résulte Trois états successifs pour les hommes au regard pénétrant.

C'est d'abord un état où la conscience cède au vertige de l'extase;

Ensuite elle redevient présente à l'extase dans un état de stupeur.

Enfin un état où toutes les facultés de la conscience sont unifiées

Et convergent vers un plan de contemplation qui la captive entièrement. »

IV Procédés et techniques contemplatives

Le dhikr

Ce qui est développé dans cette étude :

La répétition incessante du nom divin

Le *dhikr* comme un refuge

Les plus beaux noms de Dieu

Les différentes profondeurs du *dhikr*

Les profondeurs du cœur

Le *dhikr* avec la *Shahâdah* « point de divinité sinon Dieu »

La suspension du moi par le *dhikr*

L'entrée dans le Profond par le *dhikr*

Synthèse de la pratique du *dhikr*

Évolution du *dhikr*

L'audition spirituelle (*samâ*)

Les difficultés du *samâ*

La suspension du moi par le *samâ*

La contemplation de la beauté

La poésie préislamique

L'amour *udhrîte* ou « courtois »

L'amour mystique

Origine de l'extase d'adoration devant la beauté

L'entrée dans le Profond par la contemplation de la Beauté

Description de la pratique de la contemplation de la Beauté